

## Emma, le rire et la tendresse d'une clown

**Livres.** Meriem, alias Emma, raconte comment elle a créé ce personnage de clown naïf et gaffeur qui lui permet de faire passer ses réflexions les plus intimes.

Lorsque Meriem devient Emma, il ne reste plus d'elle que ses yeux couleur miel. Son visage souriant aux boucles brunes s'efface derrière un gros nez rouge de clown, le chapeau informe, la tenue de scout.

Sur scène, faisant voler en éclats toute idée de féminité, elle est cette tornade qui livre un déluge de réflexions aussi drolatiques que profondes et poétiques sur la vie, l'amour, la mort. Au fil de ses spectacles, Meriem-Emma se fait psychanalyste, voyante extralucide, scientifique, spécialiste des religions (*Emma sous le divan ; Dieu est-elle une particule...*).

Un jour, elle invite le spectateur à essayer son divan : « **Tu viens raconter tes lapsus, tes pulsions, tes actes manquants, ta mère ?** » Un autre, elle le renvoie à sa condition de mortel : « **Tu vas abandonner ta vie, ton corps, tes amis, ta vaisselle, ta voiture. Je sais, tu es effrayé par cette idée inévitable.** »

« **Un humoriste envoie, un clown attire** »

Meriem Menant, 47 ans, a créé Emma il y a vingt-cinq ans. Elles ont grandi ensemble jusqu'à se confondre. Aujourd'hui, elles parlent à tour de rôle dans un livre rare où Meriem raconte la naissance de son personnage, l'éclosion d'une artiste. « **Emma me permet de faire passer toutes les émotions. C'est un grand cadeau** », apprécie-t-elle dans ce café de la gare de Rennes où elle est en transit avec ses gros sacs, le matériel de son spectacle.

Meriem portait sans doute Emma depuis longtemps. Peut-être depuis ce jour où, par la grâce d'un atelier théâtre, une prof de français du collège Berthelot du Mans, a fait découvrir à l'adolescente mal dans sa peau le plaisir de jouer. « **Je faisais rire ! Et j'ai eu la sensation d'être vivante.** » Une révélation. « **J'ai décidé d'être comédienne.** »



Meriem Menant a créé Emma, la clown qui veut embrasser l'humanité.

Née à Rouen, Meriem Menant a bougé toute son enfance, au gré des mutations de son père, directeur d'École Normale. Après Le Mans, elle arrive à Saint-Brieuc, où elle apprend à jouer avec Bernard Colin, metteur en scène du théâtre de Folle Pensée. Elle entre ensuite à l'école de théâtre Jacques Lecoq, à Paris.

Emma naît lors des débuts sur scène de Meriem. Elle est l'assistante gaffeuse et généreuse d'un clown blanc, son petit ami italien. Puis Meriem prend son envol, seule. Elle ne sera jamais comédienne. Elle est clown. Et certainement pas humoriste. « **Un humoriste envoie, vide son chargeur. Un clown attire. C'est quelqu'un qui a une profonde ten-**



Joël Le Gall/Wahib

**dresse pour l'humanité, qui porte en lui la tragédie de l'être humain.** » Elle a pour modèles Bonaventure Gaccon, Howard Buten, Chaplin...

Aujourd'hui, Meriem-Emma tourne dans la France entière avec huit solos et trois duos, qu'elle joue avec sa complice Catherine Dolto. Il faut voir, dans des salles souvent pleines, la communion se faire avec les spectateurs, un partage unique d'intimité et de rire. « **Avec toute sa naïveté, tout son amour, Emma me connecte au cœur des gens.** »

Florence PITARD.

*Emma et moi*, Bayard, 290 pages, 17,90 €. [emmalac clown.com](http://emmalac clown.com)